

M. KRUEGER: Oui; sur la région fruitière de Niagara et sur l'invasion urbaine qui y a lieu actuellement. C'est ce que le sénateur Pearson m'a prié de venir discuter avec vous.

Le sénateur HIGGINS: La région est couramment appelée «la région fruitière de Niagara», n'est-ce pas?

M. KRUEGER: Oui; c'est en le nom courant.

Dans cette région (c'est-à-dire dans les dix townships du tableau 1 que vous examinez maintenant) la région fruitière la plus riche se trouve entre le lac et l'escarpement. Cette ligne-ci indique un fort escarpement; et au nord, entre l'escarpement et le lac, se trouve la région qui donne la plus grande quantité de fruits. Les indications topographiques nécessaires à la composition des cartes, et qui expliquent l'utilisation détaillée des terres, ont été fournies par des photographies aériennes; et vous y remarquerez en outre une légende: les régions fortement ombrées produisent le plus de fruits, les régions légèrement ombrées en donnent moins, et les régions indiquées en blanc n'en donnent pas du tout.

Sur cette étroite plaine lacustre, du côté sud de l'escarpement, la culture des fruits est aussi intensive que n'importe où en Amérique du Nord; mais dans cette région-ci (que je vous indique sur la carte) l'activité agricole la plus répandue est encore la culture mixte avec spécialisation en industrie laitière ou en élevage de bovins de boucherie.

Le raisin et les pêches sont les deux récoltes les plus importantes de la région fruitière de Niagara; et le tableau 3 indique le pourcentage que représente chacune dans les récoltes globales des townships. Vous verrez dans ce cercle que, d'après la statistique du recensement de 1951, la récolte totale de l'étroite région fruitière se composait de 38 p. 100 de raisin et de 28 p. 100 de pêches.

M. STUTT: Et comment est-ce qu'on arrive à établir ces chiffres?

M. KRUEGER: D'après la superficie en exploitation.

Selon le même principe, les autres récoltes sont les poires, les prunes, les cerises, les pommes et les petits fruits.

Et maintenant, quelques mots sur le climat et sur les sols de cette région.

La région de Kent-Essex (à l'extrémité sud-ouest de l'Ontario méridional) est la seule dont le climat puisse se comparer à la région fruitière de Niagara pour les fruits tendres tels que les pêches. La carte n° 4 montre les zones du climat convenant pour les fruits tendres, qui, tel que je l'ai décrit, convient particulièrement pour les pêches, et vous verrez que seules la région fruitière de Niagara et l'extrémité sud-ouest de l'Ontario ont le climat favorable à la culture des pêches. J'ai établi cette carte d'après les températures d'hiver.

En outre, il y a le facteur des gelées de printemps dont je veux vous parler plus en détail.

Le sénateur GOLDING: Vous dites que les pêches se cultivent dans la région sud-ouest de l'Ontario?

M. KRUEGER: Oui, dans le sud-ouest de l'Ontario; on y trouve deux régions qui, d'après la statistique des températures d'hiver, conviennent à la culture des pêches: l'une, c'est la région fruitière de Niagara et l'autre l'extrémité sud-ouest de l'Ontario: c'est-à-dire les comtés de Kent et d'Essex dans les régions de Leamington et de Windsor.

Le sénateur GOLDING: En effet, on cultive des pêches dans le comté de Lambton.